

Je m'appelle Luc Cholette et j'ai eu un accident en 2012. Je travaillais comme Shaftman à la mine Casa Berardi et je suis tombé. À la suite de cela, les effets ne sont pas visibles, c'est dans ma tête et ça ne fonctionne plus très bien. Donc, souvent je dis que le Luc d'avant n'est plus là. Il faut faire avec ce qu'on a aujourd'hui et j'y vais un pas à la fois.

Quand je suis sorti du coma, je ne reconnaissais même pas mes filles, même si elles étaient avec moi à Sacré-Cœur. Elles disaient que c'étaient mes filles, mais je ne les reconnaissais pas. Même la mère de mes enfants, je ne savais pas qui c'était. Mes propres parents, c'est étrange à dire, mais je ne les reconnaissais pas non plus. Heureusement qu'on m'a dit que c'était mes parents, parce que je croyais que c'étaient des gens qui n'avaient rien à voir avec l'hôpital. C'était difficile à accepter. Je n'étais pas vraiment là, c'était difficile de comprendre ce qui se passait. Pour résumer la situation, au niveau des mines, quand mon père m'a dit que j'avais eu un accident, je ne me souvenais même pas avoir travaillé comme Shaftman et je ne savais même pas ce qu'était une mine.

Pendant mon séjour à l'hôpital, j'ai vu ma grand-mère dans les airs, mais cela faisait 15 ans qu'elle était décédée. Je l'ai vue à Sacré-Cœur. On me donnait des médicaments pour la douleur, je ne sais pas pourquoi j'ai eu ce "feeling". Elle m'a dit que je devrais marcher, et à partir de ce moment-là, j'ai recommencé à marcher après mon accident. Mes proches n'en revenaient pas.

En ce qui concerne la mécanique, avant j'étais quand même plus compétent que je ne le suis maintenant. J'ai toujours aimé l'hydraulique et la mécanique, car mon père travaillait dans ce domaine. J'ai toujours aimé les pépines, les pelles, tout ce qui touche à la mécanique, mais aujourd'hui, plus du tout. Je ne suis plus sûr de moi. Aujourd'hui, je ne prends plus de risques, car je ne sais pas si ça va fonctionner ou non. Avant, je savais tout par cœur, mais aujourd'hui, je n'en suis plus sûr. Je suis moins patient qu'avant. Donc, la vie est plus difficile maintenant. J'ai des petits objets, des bateaux, des motoneiges, etc. Côté mécanique, je fais encore environ 30% de ce que je faisais avant, mais si je ne l'écris pas, je ne m'en souviens plus après 2 ou 3 jours et je dois retourner vérifier si je l'ai fait. C'est un peu étrange, ce n'est pas visible, mais mon cerveau ne garde plus les informations. C'est triste à dire, mais c'est la réalité.

Aujourd'hui, dans ma vie quotidienne, j'essaie de m'occuper autant que possible. J'aime être occupé, et si je peux aider les gens du Pilier, je le fais. J'aime faire du bateau et j'aime la pêche. En hiver, je fais du Ski-Doo. J'aime être occupé. Même chez moi, quand je n'ai rien à faire, je trouve cela ennuyant. Je m'occupe dans le garage et je travaille sur mes outils, ça m'évite de me sentir inactif. C'est un petit passe-temps.

Tout d'abord, un traumatisé crânien comme moi, c'est quelque chose de non visible. Il y en a certains, oui, qui peuvent avoir des déficits visibles, mais ce n'est pas le cas pour moi. Il ne me manque rien, tout se passe dans ma tête et on ne peut pas le voir. J'ai un traumatisme crânien, néanmoins. Parfois, des gens me disent : "Tu ne dois pas être si mal que ça, ça ne paraît pas." Mais tout se passe dans ma tête. Selon moi, les impacts que j'ai au cerveau sont pires que si je manquais un bras. Un bras, on peut le voir, mais avec la tête, il n'y a rien à faire. On fait avec.